




Rapport

Evaluation Rapide de Protection de Songho (Hameaux de Songho Tanga et Songho Araye).

<p>Carte de la zone de l'ERP :</p>  <p>Commune de Doucoumbo/ Songho Latitude : 14.35°51'87'' Longitude : 3.65°57'77''</p>	<p>Dernière mise à jour</p>	20/04/2021
	<p>Dates de l'ERP</p>	17 au 19/04/2021
	<p>Localités affectées</p>	<p>Région de : Mopti Cercle de : Bandiagara Commune de : Doucoumbo Village de : Songho Hameaux de : Songho-Tanga et Songho-Araye</p>
	<p>Populations affectées</p>	<p>Les populations affectées par ce conflit et ce déplacement sont celles des hameaux de Songho-Tanga et Songho-Araye. Les informations recueillies lors cette évaluation font cas de 80 ménages déplacés dont 55 de songho-Tanga composés de 330 personnes et 55 ménages de songho-Araye de 150 personnes. La communauté déplacée ainsi que la communauté d'accueil pratiquent l'élevage et l'agriculture comme activités principales.</p>
<p>Déclencheur de l'ERP</p>	<p>Suite au partage d'une alerte reçue le mardi 13 avril 2021 du partenaire RRM- Catholic Relief Service (CRS) chargé de la veille humanitaire dans le cercle de Bandiagara faisant cas d'un mouvement de population, NRC a déployé une équipe pour conduire une évaluation rapide de protection.</p> <p>En effet, le lundi 12 avril 2021, les hameaux de Songho-Tanga et Songho-Araye, rattachés au village de Songho ont fait l'objet d'une attaque par des individus armés non identifiés. Le bilan de cette attaque selon les informations collectées auprès de la Mairie de la commune de Doucoumbo fait état de pertes en vies humaines, de maisons brûlées et de plusieurs têtes d'animaux emportées. A la suite de cet incident, la population des hameaux affectés s'est déplacée vers le village de Songho pour se mettre à l'abri des exactions.</p> <p>Ledit mouvement a été confirmé après la triangulation des informations auprès :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Du Service Local du développement Social et de Economie Solidaire (SLDSES) de Bandiagara ; - Du Maire de la commune de Doucoumbo et ; 	

		<p>- De certains notables de Songho.</p>				
	<p>Méthodologie</p>	<p>Pour avoir la situation des déplacés par hameau, l'équipe a fait les interviews et les focus group séparément. Etant donné que ce sont deux localités qui ont été affectées alors la méthodologie utilisée lors de cette évaluation rapide de protection a consisté à conduire :</p> <p>Avec les personnes déplacées de la localité d'origine de Songho-Araye :</p> <ul style="list-style-type: none"> - 01 focus groups avec les hommes de 25 à 40 ans, - 01 focus group avec les hommes de 18 à 24, - 01 focus group avec les femmes 25 à 40, - 02 interviews avec les informateurs clés (hommes de 40 ans et plus), - 01 interviews avec les informatrices clés (femmes de 25 à 40 ans), <p>Avec les personnes déplacées de la localité d'origine de Songho-Tanga :</p> <ul style="list-style-type: none"> - 01 focus group avec les hommes de 25 à 40, - 02 interviews les informateurs clés (hommes de 25 à 40 ans), - 01 focus groups avec les femmes de 25 à 40 ans, - 02 interview avec une informatrice clé. <p>Il faut souligner que l'équipe n'a pas fait de discussion de groupe avec les adolescent(e)s du hameau de Songho-Tanga car ce groupe social était absent pendant l'évaluation. En plus des groupes de discussion et des entretiens, l'équipe procéda à des observations directes sur le site d'accueil. Enfin, les restrictions liées au respect des mesures barrières à la Covid-19, ont poussé l'équipe, comme pendant les précédentes évaluations, à animer des brèves sessions d'information et de sensibilisation sur les mesures édictées de prévention à la pandémie.</p>				
	<p>Résumé des problèmes rapportés</p>	<p>Perte en vie humaine</p> <p>Risque accru d'enlèvement et/ou d'assassinat envers les adultes et adolescents hommes</p>	<p>Vol de bétail et de biens matériels privés</p>	<p>Incendie des maisons et des greniers de vivres.</p>	<p>Incendie/perte des documentations civils (Carte Nationale d'Identité, Extraits d'Acte de Naissance etc...</p>	<p>Détresse psychologique et émotionnelle généralisée</p>
	<p>Résumé de la situation et recommandations au Cluster Protection</p>	<p>PRESENTATION DU CONTEXTE GENERAL :</p> <p>Le climat sécuritaire du cercle de Bandiagara reste toujours volatile par rapport aux autres cercles qui présentent une relative accalmie depuis le début des signatures des accords de paix entre les communautés. Ce climat d'insécurité se manifeste par l'attaque des bases militaires, les incendies des villages, le vol de bétails, la pose des Engins Explosifs Improvisés (EEI) sur la route RN15 traversant le cercle, les restrictions de mouvement des populations, la fermeture des écoles, etc...</p> <p>Malgré, les nombreux efforts déployés par les autorités locales et régionales (rencontre entre les émissaires gouvernement et les représentants des milices d'autodéfense, initiatives de négociation des autorités locales avec les groupes armés pour entamer un processus de paix) pour amener les</p>				

	<p>parties à s’entendre pour le retour de la paix et la cohésion sociale il n’y a pas encore eu un terrain d’attente entre les communautés. Parmi les communes du cercle les plus marquées par cette insécurité, il y a la commune de Doucoumbo car il y a eu plusieurs attaques de village notamment Tillé, Yawakanda, Kassa et les hameaux de Songho Tanga et Songho Araye.</p> <p>C’est une commune qui a été fortement touchée par les incidents sécuritaires causés par des attaques complexes dans les villages situés au bord de la route RN15 entre Bandiagara notamment Tillé et Songho.</p> <p>PRESENTATION/DESCRIPTION DU SITE DE L’ERP :</p> <p>Le village de Songho avait été le site d’accueil des PDI de Tille du 3 au 5 juin 2020 après le déplacement des populations de cette localité à la suite de l’attaque qu’elles avaient subi. Le village de Songho de par sa position est situé au nord-est de la commune de Doucoumbo. La communauté de Songho est composée de 1 521 hommes et 1 802 femmes soit 3 323 personnes pour 538 ménages selon le recensement général de la population et des habitats (RGPH) de 2009. La communauté de Songho est composée de Dogons qui vivent principalement de l’agriculture et de l’élevage. Situé entre deux collines, le village de Songho est devenu un lieu d’abris et de protection pour les villages et les hameaux voisins en cas d’attaques ou de déplacements forcés. Il existe un puit à grand diamètre qui sert d’abreuvoir pour les animaux, une Pompe à Motricité Humaine non-fonctionnelle et une borne fontaine privée fonctionnelle que les communautés utilisent pour les besoins domestiques et pour l’eau de boisson. Le village possède un centre de santé fonctionnel et une école de 06 classes non fonctionnelles pour cause d’insécurité.</p> <p>ACTION EN COURS :</p> <p>Au moment de l’évaluation rapide de protection aucune action n’était en cours pour les déplacés de ces hameaux car les équipes RRM n’ont pas encore mené d’évaluation à la date de l’ERP.</p> <p>RESUME DES RECOMMANDATIONS PRINCIPALES DE L’ERP :</p> <p>A l’issue de l’ERP, les recommandations principales sont les suivantes :</p> <ul style="list-style-type: none"> – Faire un suivi de l’environnement de protection, – Faire l’identification des cas de protection individuels, – Apporter une assistance psychosociale aux personnes en détresse psychologique, – Faciliter l’obtention des documents d’Etat civils (Cartes nationales d’identité et actes de naissance). – Apporter une assistance en vivres et NFI pour les PDI, – Renforcer la connaissance des communautés sur la COVID-19 et les gestes barrières et mettre à la disposition de la communauté des kits d’hygiènes. 						
	<table border="1"> <tr> <td data-bbox="630 1318 814 1383">Niveau de l’alerte</td> <td data-bbox="814 1318 1138 1383">1 (Faible)</td> <td data-bbox="1138 1318 1327 1383">2</td> <td data-bbox="1327 1318 1516 1383">3</td> <td data-bbox="1516 1318 1738 1383">4</td> <td data-bbox="1738 1318 1906 1383">5 (Elevé)</td> </tr> </table>	Niveau de l’alerte	1 (Faible)	2	3	4	5 (Elevé)
Niveau de l’alerte	1 (Faible)	2	3	4	5 (Elevé)		

Thème de Protection	Résultat	Commentaires	Recommandations
<p>Sécurité, déplacement et protection générale</p>		<p>Au cours des discussions de groupe réalisées avec les PDI de Songho-Araye les participants ont relevé qu’elles ne se sentent pas en sécurité sur le site d’accueil. Elles craignent d’être attaquées à tout moment malgré la présence des groupes d’auto-défense dans la zone. Pendant les discussions, elles ont relevé que les hommes sont généralement la cible directe des violences pendant les attaques. Malgré ce risque de violence, les hommes PDI effectuent des visites « Go and See » dans les hameaux d’origine afin d’évaluer l’évolution de la situation.</p> <p>Pendant les violences ayant provoqués le déplacement, 15 maisons et 8 greniers de vivres ont été incendiés, 60 bœufs, 8 ânes, 200 petits ruminants et 3 motos ont été emportées. Les sources de revenus de ces communautés provenaient essentiellement de la vente de leurs bétails car ils n’ont pas cultivé depuis trois ans car leurs champs sont situés sur le côté ouest de la route nationale 15, secteur supposée être la base des groupes armés, auteurs des violences. Le hameau de Songho-Tanga a été attaqué en même temps que ce que celui de Tanga-Araye. Selon les participants des groupes de discussions et les informateurs clés, une femme âgée de 70 ans a été tuée par balle. En plus, 50 bœufs, environ 2500 petits ruminants et une moto ont été emportés.</p> <p>Ils ressortent des groupes de discussion que les PDI de ces deux hameaux, souhaitent rester à Songho, le village d’accueil, le temps d’observer l’évolution de la situation avant d’envisager un éventuel retour dans les localités d’origine. Pour les PDI de Songho Araye, plusieurs personnes ont perdu leurs documents d’état civils dans l’incendie de leurs maisons.</p>	<p>Aux autorités administratives :</p> <ul style="list-style-type: none"> – Travailler à renforcer le sentiment de sécurité chez les personnes déplacées dans la localité d’accueil. – Renforcer les mesures de sécurité dans les localités de départ afin de permettre le retour des PDI. <p>Au cluster abris :</p> <ul style="list-style-type: none"> – Réhabiliter les maisons incendiées lors de l’attaque pour faciliter le retour des PDI quand la sécurité le permettra. <p>Aux acteurs RRM :</p> <ul style="list-style-type: none"> – Apporter une assistance en vivre, NFI aux PDI afin de soulager les communautés hôtes et diminuer les risques de protection pour les PDI <p>Aux acteurs du groupe de travail documentation civile :</p> <ul style="list-style-type: none"> – Conduire des sensibilisations et assistances en documentation civile.
<p>Cohésion sociale</p>		<p>En ce qui concerne la communauté d’accueil, c’est leur élan de solidarité et de fraternité qui est mises à épreuve car en plus des PDI de Tille, les PDI de ces deux hameaux aussi viennent s’y ajouter alors qu’ils n’ont plus grand-chose à partager avec eux comme vivres, logement et habits).</p>	<p>Aux acteurs du groupe de travail cohésion sociale :</p> <ul style="list-style-type: none"> – Faire des activités de sensibilisation sur la cohésion sociale pour prévenir les éventuels conflits.

		<p>De façon générale, il ressort des données collectées qu'ils n'existent pas de tensions entre les membres de la communauté d'accueil et les PDIs mais cela pourrait évoluer avec le temps, si le déplacement se prolonge car les communautés hôtes disposent de quantités de ressources alimentaires limitées surtout que la localité de Songho avait déjà enregistré l'arrivée des personnes déplacées de la localité de Tillé, dans le mois de juin 2020. D'ailleurs, la pression exercée sur les stocks de vivres des communauté hôtes est trop forte et crée des sentiments de méfiance des PDIs au sein de la communauté d'accueil. En effet, les femmes déplacées ont dit, au cours des groupes de discussion, avoir le sentiment que leur présence crée des mésententes au sein des ménages de la communauté hôtes parce que les femmes de la communauté hôte reprochent à leurs maris d'utiliser les stocks limités de vivres pour les besoins des PDIs.</p>	<p>Aux acteurs humanitaires :</p> <ul style="list-style-type: none"> – Apporter une assistance en vivres aux PDIs étendue aux ménages d'accueil de la communauté hôte afin de de réduire la pression sur les stocks de vivres.
<p>Protection de l'enfance</p>		<p>Lors de l'attaque des deux hameaux, aucun enfant n'a été victime de violence physique selon les participants des différents groupes de discussions. Les participants aux groupes de discussion ont affirmé que les adolescents de sexe masculin sont généralement la cible directe des violences. Alors pour prévenir ces violences, les communautés ont adopté une pratique qui consiste à mettre les adolescents à l'abris des violences en les envoyant en exode surtout ceux du hameau de Songho-Tanga pour les protégés des violences des groupes armés. Il n'existe pas d'école dans les deux hameaux, victimes des violences. Alors, les enfants fréquentaient l'école de Diombo-Djennenke située à 500 mètres du hameau de Songho-Tanga et à plus de 500 mètres de Songho-Araye. En plus, l'école de la localité d'accueil n'est pas fonctionnelle depuis 3 ans. Les enfants déplacés de Songho-Tanga sont estimés à 40 dont 25 filles. Ceux de Songho-Araye sont estimés à 61 enfants avec 39 filles. Il n'y a pas eu de cas enfants séparé ou non accompagné rapportés. En plus, au cours des groupes de discussion et des entretiens avec les informateurs clés, aucun signe de détresse psychosociale n'a été rapporté.</p>	<p>Aux acteurs de protection de l'enfance :</p> <ul style="list-style-type: none"> – Renforcer les mécanismes de protection communautaire afin de protéger les enfants surtout les adolescents contre les risques de violences. <p>Aux acteurs du cluster éducation</p> <ul style="list-style-type: none"> – Redynamiser le Centre d'Apprentissage Temporaire qui avait été ouvert à l'occasion du mouvement des populations de Tillé afin de d'intégrer les enfants déplacés des deux hameaux
<p>Violences basées sur le genre</p>		<p>Selon les participants des groupes de discussion, aucun cas de violences basées sur le genre n'a été enregistré lors de l'attaque et aussi sur le site d'accueil.</p>	<p>Aux acteurs humanitaires</p> <ul style="list-style-type: none"> – Renforcer les mécanismes de protection locale afin de prévenir et/ou

		Cependant, les femmes ont signalé, pendant les groupes de discussion, que les auteurs des violences recherchaient les adultes et les adolescents hommes pendant les violences qui s'étaient enfuis préventivement avant le début des violences.	réduire les risques de violences à l'endroit des hommes.
Personnes à besoins spécifiques		<p>Lors des échanges avec les informateurs clés et les groupes de discussion, Les personnes à besoins urgents de protection signalées sont :</p> <p>Pour les PDIs de Songho-Araye :</p> <ul style="list-style-type: none"> - 1 garçon âgé de 15 ans souffrant de déficit mental - 03 personnes vivant avec handicap visuel dont 02 femmes âgées de 45 et 50 ans et 01 homme âgé de 55 ans <p>Pour les PDIs de Songho Tanga :</p> <ul style="list-style-type: none"> - 02 personnes vivant avec handicap visuels dont 01 homme âgé d'environ 110 ans et 01 femme âgée de 72 ans - 01 femme souffrant de déficit mental <p>Enfin les participants des groupes de discussions ont affirmé que les hommes sont les plus vulnérables dans cette situation car ils sont ciblés pendant les violences.</p>	<p>Aux acteurs humanitaires :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Assister les personnes à besoins spécifique en vivre.
Lutte anti-mine		<p>Selon les informations collectées lors des groupes de discussions, aucun engin explosif improvisé (EEI) ni de reste de guerre non explosé (REG) n'a été aperçu dans les localités de départ et d'accueil. Cependant, les communautés ont signalé que la zone avait connu des incidents liés aux EEI. Sur partie occidentale de la route nationale 15 en quittant Sévaré, il y a eu des victimes de l'explosion d'un engin explosif improvisé. Cet incident avait causé la mort de 02 garçons de Tille en charrette, il y a 02 ans. Les communautés disent connaître les dangers liés aux EEI puisqu'elles avaient bénéficié de séances de sensibilisation sur l'éducation aux risques liés aux engins explosifs improvisés de la part de Danish Church Aid (DCA) à travers l'ONG AAPPOR.</p>	<p>Aux acteurs de lutte anti-mine :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Accentuer les activités d'éducation liés aux risques des engins explosifs improvisés (EEI).
Ressenti psychologique		<p>Depuis le début du conflit intercommunautaire dans la commune de Doucoumbo, La communauté de Songho n'arrive pas à cultiver leurs champs à cause de l'insécurité qui a installé un sentiment de peur permanent surtout chez les adultes et adolescents hommes. Comme mentionné plus haut dans la catégorie « protection de l'enfance », les adolescents sont envoyés en exode pour prévenir les risques de violence</p>	<p>Aux acteurs humanitaires de prise en charge psychosociales :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Apporter une assistance psychosociale adapté pour les garçons adolescents et les hommes. - Apporter une assistance psychosociale

		<p>contre eux. Pour les femmes, leurs familles sont divisées car il n'y a pas d'activités génératrices de revenus pour leurs maris qui sont obligés de partir dans les grandes villes pour pouvoir assurer leurs charges. Cette situation amène un sentiment d'abandon, de tristesse et de colère au sein des ménages. Au niveau des enfants les parents n'ont remonté aucun signe pouvant nous permettre de faire allusion à une détresse psychologique. Toutefois, une évaluation approfondie des structures spécialisées dans le domaine pourrait permettre de détecter des cas s'il en existe.</p>	<p>aux femmes pour les aider à surmonter leur sentiment d'abandon, de tristesse et de colère</p>
<p>Terre, logement, propriété (LTP)</p>		<p>Pendant les groupes discussion, les personnes déplacées n'ont pas exprimé le besoin d'acquérir des parcelles de terre à mettre en valeur dans la localité d'accueil. Elles nourrissent le besoin de retourner dans leurs différentes localités de d'origine, dès que la situation sécuritaire le permettra. Par ailleurs, les membres de la communauté d'accueil interrogés ont estimé qu'il ne se poserait aucun problème si les PDIs venaient à solliciter l'acquisition de terre cultivables puisque toutes les personnes déplacées sont à l'origine de la localité d'accueil. En effet, le village de Songho est leur village d'origine et ils ont toujours gardé des bonnes relations. Pour le moment, ils continuent d'aller voir leurs hameaux car ils ne veulent pas l'abandonner complètement. L'attribution des terres se fait de façon traditionnelle donc les documents de propriété n'existent quasiment pas.</p>	
<p>Accès aux services de base</p>		<p>A Songho, il existe un centre de santé communautaire dont les frais de consultations s'élèvent à 1000 francs CFA. Il existe également une borne fontaine privée payante à raison 10 francs CFA le bidon de 20 litres, un puits à grand diamètre non protégé et une pompe à motricité humaine non fonctionnelle. Selon les déplacées, dans les localités de départ, le hameau de Songho-Tanga a deux puits à grand diamètre fonctionnels et 08 latrines. Pour Songho-Araye, il y existe un puits à grand diamètre mais pas de latrine. Les communautés des deux hameaux ainsi que celle de la localité d'accueil fréquentent la foire hebdomadaire de Bandiagara.</p>	<p>Aux acteurs WASH</p> <ul style="list-style-type: none"> - Réhabiliter les points d'eau non fonctionnels dans la localité d'accueil.
<p>Impact du COVID-19 sur l'environnement de protection</p>		<p>Selon le service de santé et d'hygiène publique Pour le cercle de Bandiagara, le nombre de cas positif est 29 dont 02 décès, à la date de cette évaluation. Lors des groupes de discussion, les participants ont affirmé connaître les informations sur la</p>	<p>Aux acteurs de la santé et de l'hygiène publique :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Accentuer les séances de sensibilisation sur l'importance des bonnes pratiques

		<p>COVID-19 à travers la radio et la télévision. Ils connaissent également les gestes barrières à savoir le lavage des mains au savon, la distanciation sociale, le port des masques, utilisation du gel hydro-alcoolique. Cependant, l'équipe a observé que les mesures barrières de prévention ne sont pas respectées dans la localité ni par les PDIs ni par les membres de la communauté d'accueil. Mais il faut noter que l'accès au centre de santé de Songho est conditionné au lavage des mains au savon mais le port de masque n'est pas exigé. L'existence de la Covid-19 n'a pas changé les pratiques et habitudes quotidiennes des populations ; les communautés continuent de vivre sans distanciation sociale, sans port de masques et continuent de se serrer les mains</p>	<p>et le respect des gestes barrières contre la Covid-19.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Assister les communautés en kit de lavage des mains pour leur permettre de pratiquer les gestes barrières.
<p>Autre</p>		<p>Selon les participants des groupes de discussion et les informateurs clés, les besoins urgents sont les vivres, les abris et le besoin d'appui en activités génératrices de revenus (AGR) pour permettre aux chefs de ménages d'assurer la survie des membres de leurs familles parce que depuis trois périodes d'hivernages consécutives, les PDIs n'ont pas pu cultiver leurs champs, cela a causé une situation de précarité au sein de la population. Pour la communauté de Songho-Araye, ils seront obligés de passer l'hivernage à Songho village car la situation ne leur permettra pas de réhabiliter/ construire leurs maisons incendiées. Enfin, la communauté d'accueil n'a pas les moyens de subvenir aux besoins de ces PDIs avant les travaux champêtres.</p>	<p>Aux acteurs humanitaires :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Assister les ménages PDIs et familles d'accueils en vivres - Appuyer les PDIs en AGR - Appuyer la réhabilitation des maisons incendiées dans le hameau de Songho-Araye